

Homélie du dimanche 2 Juillet 2023

13^e dimanche du T.O.

Mt 10, 37-41

Rm 6, 3-4.8-11

La colère, la jalousie, la violence, l'exagération sont à rejeter évidemment et pourtant on parle parfois d'une sainte colère !

Jésus nous en donne l'exemple quand il s'en prend violemment aux marchands du Temple. Non seulement il crie sa colère : « *Ma maison est une maison de prières et vous en avez fait un repaire de brigands !* » ; mais il est tellement blessé qu'il passe aux actes : il se fait avec des cordes un fouet et avec ce fouet il renverse les comptoirs des marchands de toute sorte et met tout le monde dehors. Pour Jésus trop c'est trop et pour le dire, les mots ne suffisent pas, il crie sa souffrance, son amour blessé en passant aux actes, c'est bien cela une sainte colère : quand ça ne va pas, quand ce qui se passe est insupportable, les mots ne suffisent pas, seule une grosse colère, une sainte colère qui montre notre souffrance et passe aux actes, peut arrêter l'escalade du mal.

Ce Jésus capable de piquer de saintes colères fait-il aujourd'hui une crise de jalousie ou au contraire fait-il preuve d'une sainte jalousie quand il dit : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi !* » Nous savons tous que l'amour de ses parents est sacré puisque déjà dans les dix commandements il y a celui bien connu : « *Honore ton père et ta mère !* » Évidemment l'amour des enfants est aussi sacré et d'ailleurs Dieu est souvent révélé comme un père qui aime ses enfants. Alors pourquoi Jésus nous demande-t-il de l'aimer plus que nos parents et de l'aimer plus que nos enfants et toute notre famille ? Parce ce que je pense qu'il veut être lui-même la source de l'amour qu'on porte à nos parents, à nos enfants, à nos amis et à tous nos frères. Pour lui il ne s'agit pas qu'on aime nos proches simplement d'un amour naturel, il faut qu'on les aime d'un amour divin que lui seul peut répandre dans nos cœurs. Dans la Bible, il est souvent dit que Dieu aime son peuple d'un amour jaloux, d'un amour qui n'accepte pas que le peuple aime d'autres dieux que lui, les dieux païens notamment. Eh bien, c'est cet amour jaloux de Dieu que Jésus montre aujourd'hui, sa jalousie est une sainte jalousie : Jésus n'accepte pas qu'on l'aime moins que nos parents, nos enfants, nos amis parce que si on l'aime plus que tout, cet amour pour lui nous aidera à aimer nos proches comme il les aime lui. Oui aimons dans le mariage, dans la famille, dans toutes nos relations humaines, avec l'amour de Jésus dans notre cœur et pas seulement avec un amour naturel. Nous-

mêmes vivons cette sainte jalousie de Jésus quand ceux avec qui on s'est engagé, ceux avec qui on a fait des alliances sacrées, je pense notamment au mariage, se détournent pour aimer d'autres personnes plus que nous. Oui quand des proches sont infidèles à l'amour qu'ils ont promis de vivre, on a le droit d'être jaloux pour que notre sainte jalousie les invite à retrouver le droit chemin.

Jésus vit donc de saintes colères, de saintes jalousies, mais aujourd'hui dans l'Évangile, il fait aussi preuve d'une sainte exagération quand il dit : « *qui a trouvé sa vie la perdra, qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera !* » Le mot perdre me semble exagéré ! Suivre le Christ, porter sa croix à sa suite, ce n'est pas perdre sa vie, c'est la donner. Comme le dit souvent Saint Paul, quand on se donne au Christ, ce qu'on perd, ce sont des balayures, des futilités, et même comme il le dit aujourd'hui dans la deuxième lecture, ce qu'on perd, c'est le péché, c'est tout ce qui conduit à la mort. Et ce qu'on trouve c'est la vraie vie, la vie pour Dieu, la vie en Dieu : « *De même vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ.* ». Donc Jésus exagère quand il nous invite à perdre notre vie mais c'est une exagération oratoire : c'est pour dire qu'il faut donner notre vie totalement, sans réserve, sans regret, sans retenue.

Enfin, puisque j'ai parlé de la sainte colère de Jésus, de sa sainte jalousie, de ses saintes exagérations oratoires, **je terminerai en parlant de sa sainte violence quand il déclare : « c'est aux violents qu'appartient le Royaume des Cieux. »** Comment concilier cette phrase avec les béatitudes : « *Heureux les doux ou heureux les artisans de paix !* », ou avec ce message bien connu : « *Aimez vos ennemis... Quand on te frappe sur la joue droite, tends la joue gauche !* » **Jésus est la douceur, la paix, le pardon, l'amour de tous même de ses ennemis, alors à quelle violence peut-il nous appeler ? Je crois que c'est à la violence envers soi-même.** Pour vivre l'Évangile de l'amour, et notamment pour aimer tout le monde, même ses ennemis, pour vivre toujours dans la douceur et la paix, il faut se faire violence, faire de durs efforts pour se contrôler, se maîtriser, ne pas se laisser emporter par ses réactions instinctives. La maîtrise de soi, c'est d'ailleurs un fruit de l'Esprit-Saint. On peut donc dire qu'avec l'aide de l'Esprit Saint il faut se faire violence pour ne pas être violent et vivre tout l'Évangile. Et vivre tout l'Évangile ce n'est pas le réduire à des idées toutes faites, à des images à priori : **c'est vivre dans la paix mais parfois piquer de saintes colères et toujours se faire violence. C'est vivre dans l'amour mais parfois dans l'amour jaloux et c'est toujours tout donner, se donner toute sa vie.**

Amen !

René Pichon